

Et les Corses ? Et les Corses ? On n'en parle pas, des Corses qui ont voté nationaliste ?

écrit par Renoir | 14 décembre 2015



Christine ne fait aucun [trionphalisme](#) (je ne crois pas que ce soit son genre) mais au contraire elle analyse les données objectives: l'avancée du nombre de voix au second tour montre que le FN n'est pas en train de « bredouiller » comme le titre si finement le Midi-Libre. Ce matin sur Fance-infos G. Collard, très calme, expliquait qu'il fallait maintenant faire de la pédagogie et exposer davantage le programme du FN, tout en laissant exploser les contradictions internes de la « gôche » et de la « droite », ce qui ne devrait guère tarder, ceci dit sans triomphalisme, car une bataille qui se gagne en creux n'est pas une victoire, et c'est ce qui vient de se passer hier: tous unis contre le FN. Et c'est ce qu'expliquait Marion sur la même antenne: gagner à dix contre un, où est la gloire, où est l'honneur et où est la démocratie ?

Marine disait: « *Je vais leur pourrir la vie* »: ce ne sera que leur rendre la monnaie de leur pièce, car ils ont eu le beau rôle dans le jeu de massacre du « tous ensemble contre le FN », mais maintenant on va inverser les rôles, et Marine,

Marion et autres pourront se délecter à contrer la politique de ce conglomérat rongé par ses ambitions personnelles, alors que le FN, lui, a une direction et une ligne politique incontestées, sans avoir nul besoin de faire la danse du ventre pour se gagner quelques électeurs ici ou là.

A ce propos, ce que disait RR sur le [candidat FN](#) de Paris s'est malheureusement avéré juste: ce n'est pas en essayant d'amadouer qui que ce soit d'une quelconque communauté qu'on arrive à la victoire, la preuve en aura été faite.

Reste le cas corse, qui il y a quelque temps encore aurait fait la une de tous les journaux: ce sont les nationalistes qui remportent la région !

A mon sens excellent exemple de ce qui pourrait attendre la France si on ne change rien en haut : le peuple corse a choisi d'infliger une grosse baffe à la gauche et à la droite, ou plutôt aux clans politico-maffieux qui sont à l'oeuvre derrière.

Je ne dis pas que le nationalisme corse soit tout blanc, loin de là (il a plus tué de nationalistes que l'Etat français!), mais quand la pourriture s'installe, les gens sont prêts à tout essayer, y compris le nationalisme anti-français. A méditer.